

Les documents de
L'ECONOMISTE



MBA-Master: Se former pour préparer l'après-crise



MBA: La concurrence s'intensifie!

■ Audencia ouvre son programme au Maroc à travers l'UEMEF

■ L'école française propose un cursus classé parmi les meilleurs à l'international

■ Business schools, universités privées... Les parcours se multiplient

NOUVEL arrivant sur le segment des MBA au Maroc. Audencia, souvent classée parmi le top 10 des business schools françaises, et le top 50 européen (le Financial Times l'a placée 45e en Europe en 2020) lance cette rentrée son Executive MBA (EMBA) au Maroc, à travers son partenaire l'école de management de l'Université Euromed de Fès (UEMEF). C'est Eu-

Quelques Executive MBA de rang mondial au Maroc			
Rang	2021	Rang	2020
30	 EMLyon Business School Lyon, Paris, Casablanca, France	37	 EMLyon; Executive MBA Lyon, Paris, Casablanca, Beijing, France
151+	 Groupe ISCAE Casablanca, Maroc	101+	 Ecole des Ponts; Global Executive MBA Paris, Casablanca, France

Source: QS EMBA Ranking 2021

Le Maroc compte quelques Executive MBA qui se classent parmi les meilleurs à l'international. Le prestigieux QS Ranking dans son édition 2021 en cite deux, celui de l'Emlyon business school, qui figure parmi le top 30 mondial, et celui de l'ISCAE, 1er EMBA 100% marocain accrédité AMBA. En 2020, celui de l'Ecole des Ponts y était également inclus. L'EMBA qu'Audencia lance cette année au Maroc apparaît dans la tranche 101-110 du QS Ranking 2021. L'an dernier, il était 99e

romed Business School qui est à l'origine du rapprochement avec Audencia. L'établissement a déjà ouvert les candidatures. La première promotion de l'EMBA labellisé AMBA, accréditation internationale de référence dans le domaine, pourrait démarrer ses cours dès la 2e semaine du mois de novembre. Le programme, pro-

posé à la fois en Chine, en Europe et en Afrique, intègre généralement 25 à 30 inscrits justifiant de 8 à 10 années d'expérience professionnelle, dont 5 ans en position managériale, avec une moyenne d'âge de 40 ans. Des profils souhaitant grimper dans la hiérarchie, changer d'orientation ou lancer leur propre business. «Ces critères à l'entrée sont les mêmes partout. Nous sommes extrêmement vigilants quant à la diversité des participants, et nous veillons à leur procurer une ouverture à l'international, à la fois à travers un learning trip, et là nous nous appuyons sur nos campus en France et en Chine, et notre MBA community. Les participants marocains seront amenés à discuter de différentes thématiques avec les décideurs du monde, avec une diversité de points de vue, de pratiques et de cultures», relève Mickael Naulleau, directeur de la MBA & DBA community d'Audencia. A ce jour, près de 900 alumni ont bénéficié de cette formation.

Les contenus seront identiques à ceux dispensés à Nantes, Shenzhen ou encore Alger, à quelques différences près. «De par l'accréditation internationale AMBA nous sommes obligés de garder l'ensemble du contenu pédagogique d'Audencia, mais nous y ajouterons des éléments permettant de tenir compte des spécificités marocaines. Le corps enseignant sera composé à 80% d'intervenants d'Audencia», précise Mohamed El Moueffak, responsable

de l'EMBA à Euromed Business School. La formation, bilingue et à temps partiel, sera étalée sur 18 mois. Deux groupes d'une vingtaine de participants chacun seront inscrits à Casablanca et Fès.

Un tarif adapté au coût de la vie au Maroc

En France, l'EMBA d'Audencia est proposé à 38.500 euros. Au Maroc, le tarif a été négocié en fonction du coût de la vie. La formation sera ainsi facturée à 140.000 DH si elle est prise en charge par l'employeur, et à 120.000 DH si le participant la paie lui-même. «Nous avons tenu à ce que ce soit accessible pour les professionnels marocains. Pour le financement, nous disposons d'un accord avec une grande banque de la place pour un prêt à taux réduit, soit 2%. Les participants peuvent aussi vérifier la possibilité d'un financement de leurs entreprises», précise El Moueffak. «Il faut rappeler qu'il s'agit exactement du même programme que nous déployons partout, avec la même qualité pédagogique, la même maquette avec quelques adaptations sur des thématiques locales, et les mêmes intervenants. Nous lancerons bientôt ce cursus au Sénégal, et là encore, le prix sera adapté aux réalités du pays», tient à souligner Naulleau.

Ces dernières années, les offres de MBA se sont multipliées au Maroc. Business schools, universités privées et universités en partenariat avec l'Etat se sont positionnées sur ce segment. Certains établissements s'allient à des partenaires étrangers pour muscler leurs offres. L'ESCA Ecole de Management, par exemple, est alliée à HEC Liège, HEM à l'Université Paris Dauphine et l'IAE de Paris 1-Sorbonne, et Rabat Business School à Tongji University (Chine). La concurrence s'intensifie alors que le marché reste assez limité, surtout en raison du coût et de l'absence de subvention publique pour les formations diplômantes de longue durée. □

Ahlam NAZIH

Pas d'offre dans les universités publiques

LE département de l'Enseignement supérieur n'octroie pas d'accréditations pour des MBA. C'est la raison pour laquelle aucun établissement universitaire public ne propose de MBA, y compris les

ENCG. Les seuls diplômes payants que les établissements universitaires peuvent offrir sont les licences et masters. Sauf que là, il ne s'agit pas de diplômes nationaux mais d'université (DU). □

PASSEZ À LA VITESSE SUPÉRIEURE

Faites partie de la 20^{ème} promotion du

MBA MANAGEMENT GÉNÉRAL

En double diplomation avec le

MBA INTERNATIONAL PARIS





Date limite de dépôt de dossier

Mardi 21 DÉCEMBRE 2021

Fondé sur une pédagogie inédite (animation de chaque module par deux enseignants de haut rang simultanément), ce MBA a pour but de produire à des cadres, ayant déjà développé des compétences dans un domaine particulier (Ingénierie, sciences, droit...), une solide formation, à temps partiel sur 18 mois, en gestion des entreprises leur permettant de mieux comprendre les enjeux actuels du management, de renforcer leurs capacités opérationnelles et de faire évoluer rapidement leur carrière.

INSCRIPTIONS ET SÉLECTION À DISTANCE

hem.ac.ma

SÉLECTION ET ENTRETIEN À DISTANCE

☎ 0522 52 52 52

☎ 0661 17 37 85

✉ h.riad@hem.ac.ma



MBA

La pandémie n'a pas freiné la demande!

■ La formation suscite toujours l'intérêt des cadres

■ Ingénieurs, marketeurs, financiers, entrepreneurs et médecins s'y intéressent

TOUTE crise apporte avec elle son lot d'opportunités. Les cadres semblent y avoir vu une occasion d'investir dans la formation.

«La crise pandémique a impacté les modes de pensée et d'organisation des individus et des familles, les échelles des priorités ont été revues et la capacité de projection chez beaucoup a été inhibée», relève Laïla Sekkouri, directrice académique de l'École des Ponts Business School Afrique. «Ces sujets qui peuvent paraître d'une portée conceptuelle ont été au cœur de nos préoccupations, et nous nous



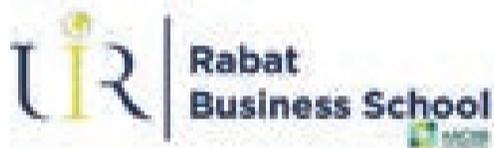
Zineb Aouni, DG d'Emlyon Casablanca: «Notre Executive MBA a su garder la 1re place du classement en Afrique depuis 4 années consécutives, dans le top 20 en Europe et le top 30 mondial (Classement QS Global EMBA Rankings 2021). Il est proposé sur 4 campus à travers le monde: Lyon, Shanghai, Casablanca et Paris (Ph. Emlyon)

sommes assigné pour tâche d'offrir aux participants une capacité de trans-

formation en temps de crise», poursuit-elle. Pour l'établissement, le résultat a été plus que satisfaisant. Les participants ont fait preuve d'une grande discipline malgré les contraintes des confinements successifs. Destinés aux dirigeants et managers expérimentés, les MBA attirent en grande partie les ingénieurs, les financiers et les marketeurs. «Nous avons également des profils d'entrepreneurs et de médecins qui se joignent à l'aventure. Au delà des profils, il arrive un moment dans la vie des individus où le besoin de se réinventer et d'explorer de nouvelles voies devient prééminent», souligne Laïla Sekkouri. Même son de cloche au niveau de l'Emlyon business school Casablanca. «La moyenne d'âge de notre dernière promotion EMBA est de 39 ans avec 15 ans d'expérience professionnelle en moyenne», explique Zineb Aouni, DG de l'établissement. A l'Emlyon, les frais du programme Exe-

cutive MBA s'élèvent à 295.000 DH, incluant les cours et l'hébergement des participants durant les voyages d'études. «Des bourses peuvent être attribuées sur la base de la qualité du dossier de candidature. Nous prenons en considération les critères suivants: Femme dirigeante, entrepreneur, en poste au sein d'une organisation à but non lucratif ou d'une PME...», indique Zineb Aouni. L'école a mis aussi en place une politique tarifaire dégressive pour les entreprises choisissant d'inscrire plusieurs de leurs cadres. «La majorité des participants se voient financer une partie de la formation par leurs employeurs, c'est dire que les patrons marocains continuent à croire à la formation malgré les impératifs de la crise», précise pour sa part la directrice académique de l'École des Ponts Business School Afrique. □

Tilila EL GHOUARI



RÉALISEZ VOS **AMBITIONS ...**
REVITALISEZ VOTRE **CARRIÈRE !**

Rejoignez la **Formation Continue** de **Rabat Business School**



Management des Organisations et du Capital Humain



Logistique, Supply Chain et Systèmes d'Information



Économie & Finance



Executive MBA



SCANNEZ-MOI
POUR CANDIDATER



N°1 au Maroc et
en Afrique du Nord selon
jeuneafrique



MBA: S'inscrire en période

S'engager dans un programme MBA, dont le coût peut varier entre 80.000 et 300.000 DH en cette période de crise, peut être dissuasif. Il s'agit également d'un parcours intense, nécessitant des efforts monstres durant la formation généralement étalée sur 18 mois. Vaut-il le coup de se lancer dans cette aventure en ces temps d'incertitudes. La réponse des experts.

■ Il faut préparer l'après-crise!

«C'EST en temps de crise que les cadres se remettent en question et réfléchissent à leur avenir professionnel. Souvent, c'est le cas de ceux qui cumulent une dizaine d'années d'expérience. Certains désirent monter en compétence au sein de leur organisation, d'autres souhaitent changer de secteur, tandis qu'une troisième catégorie ambitionne de créer sa propre entreprise.

En France, les inscriptions dans des Executive MBA durant la pandémie ont augmenté de 30 à 40%.

Au Maroc, je pense que nous nous orienterons vers cette configuration, mais avec une année de retard. C'est en fait le moment de se former pour se préparer à l'après-crise. L'économie va redémarrer, nous l'espérons, en 2022 et il faudrait que les cadres soient prêts pour

accompagner leurs entreprises à se positionner dans cette lutte acharnée qui commencera juste après la vague épidémique.

Le monde n'a jamais changé aussi vite. Les leaders de demain de-

vront développer des compétences hybrides et le MBA est un excellent levier, surtout en ce moment où le Maroc vise un nouveau modèle de développement.

Un parcours MBA pourrait aider à réinventer le leadership chez les chefs d'entreprise, puisqu'il faudra se donner une vision à 360° des organisations, et apprendre à diriger autrement. Dans l'Executive MBA que nous proposons avec Audencia, outre les cours traditionnels comme le marketing, la finance et le management qui figurent en bonne place, vous trouvez tout ce qui est gestion de crise, digitalisation, RSE et compétences humaines. Le cursus rassemble également une communauté répartie sur plusieurs continents, permettant un brassage multiculturel». □



Mohamed El Moueffak, responsable de l'EMBA d'Euromed Business School (Ph. Jarfi)

■ Prendre le temps d'investir en soi

«LES "vrais" MBA sont des accélérateurs de carrière. Ils intègrent généralement des profils avec une expérience professionnelle autour de 7 ou 8 ans. Les participants ont souvent acquis des méthodes et techniques de management, et ont envie d'aller vers des positions de leadership. Pour cela, ils ont besoin de s'arrêter un peu pour faire le point sur leur carrière, et d'échanger avec d'autres participants issus de divers secteurs et de différentes fonctions en entreprise. Ils ont une expérience à faire valoir, et ils souhaitent la compléter par l'acquisition de nouveaux concepts et outils managériaux qui les amèneront à pouvoir convoiter de façon crédible une promotion. Soit dans leur entreprise, surtout quand c'est elle qui finance cette formation, soit ailleurs. Certains ont pour objectif de développer un projet entrepreneurial.

Le retour sur investissement est globalement garanti. Une personne qui se lance dans ce parcours retrouvera d'une manière ou d'une autre



Olivier Aptel, DG de Rabat Business School (Ph. RBS)

son compte. Les participants vivent une véritable transformation sur le plan personnel. Ils arrivent également à améliorer leur revenu. C'est plutôt une opportunité de se lancer maintenant dans ce programme, surtout si l'on se retrouve dans une situation intermédiaire où l'on a dû quitter son emploi. Peut-être que c'est le moment de s'occuper de soi, et d'utiliser cette période pour se former. Notre MBA, dont une partie se déroule en Chine, nous l'avons lancé il y a un an seulement, c'est-à-dire en pleine période Covid, et nous avons malgré tout reçu beaucoup de demandes». □

ISGA

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INGÉNIEURIE & DES AFFAIRES

FILIÈRE MANAGEMENT

Bac+3 & Bac +5

MASTERS

- MASTER COMPTABILITÉ CONTRÔLE ET AUDIT (CCA)
- MASTER QUALITÉ HYGIÈNE ET SÉCURITÉ (QHS)

FILIÈRE INGÉNIEURIE

Bac+3 & Bac +5

MASTERS

- MASTER MÉTHODES INFORMATIQUES APPLIQUÉES À LA GESTION DES ENTREPRISES (MIAGE)
- MASTER CYBER-DÉFENSE ET SÉCURITÉ DE L'INFORMATION (CDSI)
- MASTER EN GESTION, PILOTAGE ET PRODUCTION (GPP)
- MASTER EN INFORMATIQUE

MASTERS DIPLÔMES D'ÉTAT FRANÇAIS

ISGA-Rabat

27, rue Oqba - Agdal
Tél : 0 537 771 468 / 469 / 70

ISGA-Casablanca

393, Rte d'El Jadida - Oasis
Tél : 0 522 255 596 / 257 860

ISGA-Marrakech

Rue Ibn Habousse - Guéliz
Tél : 0 524 434 844 / 863

ISGA-Fès

38, avenue des FAR - FES (VN)
Tél : 0 535 621 369 / 359

Le chemin de la réussite depuis 1981

www.isga.ma



Groupe ISGA

de crise, une bonne idée?

■ Enrichir ses fondamentaux pour être équipé sur le long terme

«**J**E recommande toujours d'effectuer un MBA après quelques années d'activité professionnelle, et au moins une première expérience dans une fonction managériale. Il est important d'avoir eu l'occasion d'être en situation de recruter, de former, d'accompagner, de challenger des RH, de définir des objectifs, prendre des décisions, gérer des situations complexes, des budgets... Ce n'est qu'après que le projet commence vraiment à avoir du sens.

Pourquoi un MBA? D'une certaine manière, vous rechargez votre mémoire vive et votre intelligence pour une très bonne période, au moins 8 ou 10 ans. Cela ne signifie pas que pendant ce laps de temps vous vous débranchez. La formation se poursuit



Thami Ghorfi, président de l'ESCA Ecole de Management (Ph. F. Alnasser)

tout au long de la vie. Cependant, vous aurez restructuré et enrichi vos fondamentaux pour être équipé sur le long terme. Si vous optez pour ce parcours, profitez de ce moment d'égoïsme, car vous allez vous occuper de vous-même! Vous côtoyez, certes, des pro-

fesseurs cumulant une longue expérience, connaissent bien le monde de l'entreprise, avec une profondeur académique pour modéliser, expliquer et faire prendre de la hauteur, mais vous apprenez également des membres de votre promotion qui ont une certaine maturité, et cela offre des opportunités d'apprentissages extraordinaires entre participants. Nous le voyons quand nous organisons des activités, dont un voyage à l'international. A un moment donné, les participants sont heureux de ne pas être jugés, d'être libres d'apprendre et de dire «je n'ai pas compris». A la sortie du MBA, le cadre est transformé dans son paradigme, sa manière d'appréhender les sujets. Il développe des aptitudes fantastiques, ne serait-ce que cette rési-

lience qui lui a permis de continuer à gérer à la fois sa famille, son job, ses responsabilités et le MBA, dealer avec la complexité et se projeter vers l'avenir. Est-ce opportun de s'engager dans ce projet en cette période de chamboulements et de crise? J'ai envie de dire que les crises sont nombreuses et répétitives depuis une vingtaine d'années: le bug de l'an 2000, le 11 septembre, la guerre du Moyen-Orient, la crise des subprimes... Dans ce monde d'incertitudes, il existe une certitude, c'est qu'il faudra des dirigeants et des cadres de haut niveau pour porter les projets, au moment où les entreprises ont besoin d'exprimer leur appétit dans leur marche vers leur développement».

Ahlam NAZIH

**INTERNATIONAL
MBA**

**DIRIGEANTS, PROPULSEZ
VOTRE LEADERSHIP !**

DÉMARRAGE 29 OCTOBRE 2021

HEC LIÈGE
Management School - Liège Université

AACSB
ACCREDITED

**EFMD
EQUIS**
ACCREDITED

ESCA
SHAPING LEADERS

AACSB
ACCREDITED

INFORMEZ-VOUS



MBA: Ce qu'il faut vérifier avant de se lancer

■ **Accréditations, contenus, qualité des enseignants, alumni...**

■ **Garder un œil sur les classements**

LES «faux» MBA, il y en a sur le marché. Certains programmes ressemblent plus à des Executive masters déguisés. Comment juger de la qualité de ce cursus? Quelques critères sont importants à vérifier.

«Il faut d'abord regarder la réputation de l'établissement. Effectuer un MBA dans une école accréditée est une garantie de qualité», relève Mickael Naulleau, directeur de la MBA & DBA community d'Audencia business school. Les meilleurs programmes sont estampillés «AMBA», l'accréditation de référence dans le domaine à l'international, ou encore, EPAS (contenus, corps professoral, objectifs de formation...). Les établissements, pour leur part, peuvent être accrédités AACSB ou EQUIS, des labels considérant, entre autres, la gouvernance des écoles, leur stratégie, l'ouverture sur l'international, leurs relations avec les entreprises...



Pour réussir son programme MBA, deux mots d'ordre, selon Mickael Naulleau, directeur de la MBA & DBA community d'Audencia business school: l'abnégation et la motivation, sachant que les participants doivent gérer à la fois leur vie familiale, leur carrière et leurs études (Ph. Audencia)

Autre critère, les classements internationaux, tels que le QS Ranking ou bien celui du Financial Times. Ces derniers attestent de la qualité des formations. Certains estiment même les augmentations de salaire espérées après le diplôme. Si certains MBA permettent une amélioration de revenu de 30 à 50%, d'autres garantissent à leurs lauréats le double, voire le

triple de leur salaire. C'est notamment le cas des MBA des grandes universités américaines (Stanford, Harvard, Wharton...) et des grandes écoles de commerce européennes (INSEAD, London Business School...) et même chinoises (Ceibs), dont le coût peut dépasser parfois les 100.000 dollars.

«Il est également important de vérifier les enseignements dispensés

et les thématiques abordées, qui permettent aux décideurs de répondre aux enjeux auxquels ils sont confrontés au quotidien. Il faut donc rentrer un peu plus dans la maquette pédagogique», recommande Mickael Naulleau. La qualité des enseignants est également déterminante. Bénéficiaire de l'encadrement de chercheurs à la pointe des connaissances dans les différentes disciplines enseignées est un atout certain. Le parcours doit être couronné par un projet stratégique individuel.

Les programmes MBA, très prenants, nécessitent une bonne organisation. Certaines écoles prennent cela en considération. «Il faudrait accorder un tiers de son temps à chaque occupation. Dans le parcours Audencia, nous avons une organisation permettant d'accompagner les cadres dans leur formation. Les participants peuvent, par exemple, consacrer un week-end sur deux à leur famille», relève Mohamed El Moueffak, responsable EMBA à Euromed Business School.

Les MBA peuvent aussi être appréciés via la diversité des profils des promotions et la consistance des réseaux d'alumni. □

Ahlam NAZIH

Au-delà du diplôme...

■ **Une occasion d'accéder à des réseaux influents**

■ **Et une formidable opportunité de développement personnel**

«CHOISIR un MBA, c'est choisir un réseau», avait confié à L'Economiste Benoît Banchereau, executive director, Marketing MBA programs de HEC Paris (voir L'Economiste N°:5596 du 19 septembre 2019). Au-delà du diplôme, le MBA peut-être une formidable opportunité de networking. Après un parcours intense de formation, généralement entre 18 mois et deux ans, des liens forts se nouent entre les participants. «Souvent, ils ne se quittent plus», lance Olivier Aptel, DG de Rabat Business School. D'où l'importance de choisir une école de renom, intégrant des membres soigneusement sélectionnés.

Les écoles accordent généralement un intérêt particulier au recrutement de



De par la qualité de leurs participants, les programmes MBA offrent des opportunités inespérées de networking

leurs promotions, en veillant à inscrire des profils issus de spécialités et de fonctions diverses, afin de garantir une expérience enrichissante, à la fois sur le plan professionnel et humain. Cela permet, également, aux établissements de constituer une communauté solide

d'alumni, qui peut aussi être mise à contribution dans la formation ultérieurement.

Les participants aux MBA peuvent ainsi sortir de leur formation avec un carnet d'adresses en or, voire même, une seconde famille, comme cer-

tains se plaisent à le répéter. Certains peuvent également en sortir avec des offres d'emploi ou des projets de business. Le cursus, dédié aux patrons et cadres expérimentés, présente en outre une opportunité de développement personnel. Parmi les aptitudes acquises les plus citées par les patrons des écoles, la résilience et la gestion de la complexité. Durant le programme, les participants qui gèrent à la fois leurs carrières, leurs familles et leurs études, repoussent leurs propres limites. Au final, ils en sortent plus forts. «Le cadre à la sortie d'un MBA n'est plus le même, il est transformé dans son paradigme, sa manière de voir les sujets, et il a développé des aptitudes fantastiques», relève Thami Ghorfi, président de l'ESCA Business School.

Il ne s'agit donc nullement de s'acheter un diplôme à accrocher sur un mur, mais d'une aventure qu'il faudrait vivre pleinement pour en tirer le meilleur. □

A.Na

Executive MBA

Top 4 en France
Top 20 en Europe
Top 30 Mondial

Renforcez votre posture de leader !

- 2 spécialisations : **Entrepreneurship et Corporate Executive**
- Une approche novatrice de « **design thinking** »
- **2 séminaires d'études à l'international** : Asie ou USA et Paris ou Lyon
- **2,5 jours** de cours par mois
- Niveau requis pour l'admission : **7 ans** d'expérience professionnelle et un **BAC+4** ou équivalent

em
lyon
business
school

 early makers
since 1872

PROGRAMMES Mastère Spécialisé®

Devenez acteur de votre
développement professionnel !

- **Diplômes BAC+6**
- Accessibles après **BAC+5** ou **BAC+4** avec **expérience professionnelle**
- Accrédités par la **Conférence des Grandes Ecoles**
- 1 voyage d'études à l'international : **Asie ou USA**
- **3 spécialisations** :
 - **Transformation Digitale, Marketing & Stratégie**
 - **Ingénierie Financière**
 - **Entrepreneuriat & Management de l'Innovation**

CONTACT

Yasmine AKESBI

Tél : +212 5 22 64 18 18/32

E-mail : akesbi@em-lyon.com

Marina de Casablanca, Tour Ivoire 4
casablanca.em-lyon.com



Après le bachelor, quels scénarios pour le master?

■ Un modèle allant de 1 à 2 ans et demi selon les disciplines a été évoqué

■ Les équipes pédagogiques proposant les filières pourraient estimer la durée

■ Mais jusqu'à présent aucune architecture n'a été arrêtée

C'EST la question du moment: Qu'advient-il du master après la généralisation du bachelor prévue pour 2022-2023? Mais avant de s'adonner à des scénarios, une précision s'impose. Jusqu'à présent, le décret relatif au cahier des normes pédagogiques du bachelor n'est pas encore publié.

La généralisation du nouveau diplôme, retardée d'une année en raison de la pandémie de la Covid-19, ne sera définitivement acquise qu'après la publication de ce décret. Tout dépendra donc de la vision de la nouvelle équipe gouvernementale. Décidera-t-elle d'opter pour la continuité, ou bien choisira-t-elle mettre le projet en stand-by? Les choses se préciseront dans les jours à venir, ou les prochaines semaines.

Les filières pilotes du bachelor, quant à elles, démarrent bel et bien cette rentrée. Les universités se sont toutes préparées à la mise en place de ce nouveau modèle qui donne la part belle aux langues et soft skills, à travers des conventions et abonnements dans des plateformes e-learning.

Dans le modèle actuel, Licence-Master-Doctorat (LMD), le master dure deux ans.

Le cursus donne droit à un bac+5. Si le bachelor, étalé sur 4 ans, est généralisé le master devrait-il passer à un an au lieu de deux? «Pour le moment aucune vraie réflexion n'a été menée dans ce sens, mais des idées ont circulé», confie Hassan Sahbi, président de l'université de Meknès. Le sujet a, en effet, déjà été évoqué dans les conférences des présidents d'université (CPU). «Les discussions ont porté sur un cursus allant de un à deux ans et



Même si les filières pilotes du bachelor démarrent bel et bien cette rentrée, la généralisation de ce diplôme n'est pas encore totalement acquise (Ph. Bziouat)

deux ans», révèle Sahbi. Pourquoi donc faudrait-il aller jusqu'à deux ans et demi? Au lieu d'un bac+5 les étudiants n'auraient leur diplôme que six ans et demi après le bac, ce qui risque d'être difficilement accepté.

«Cela dépendrait des disciplines et des équipes pédagogiques qui proposeraient les filières.

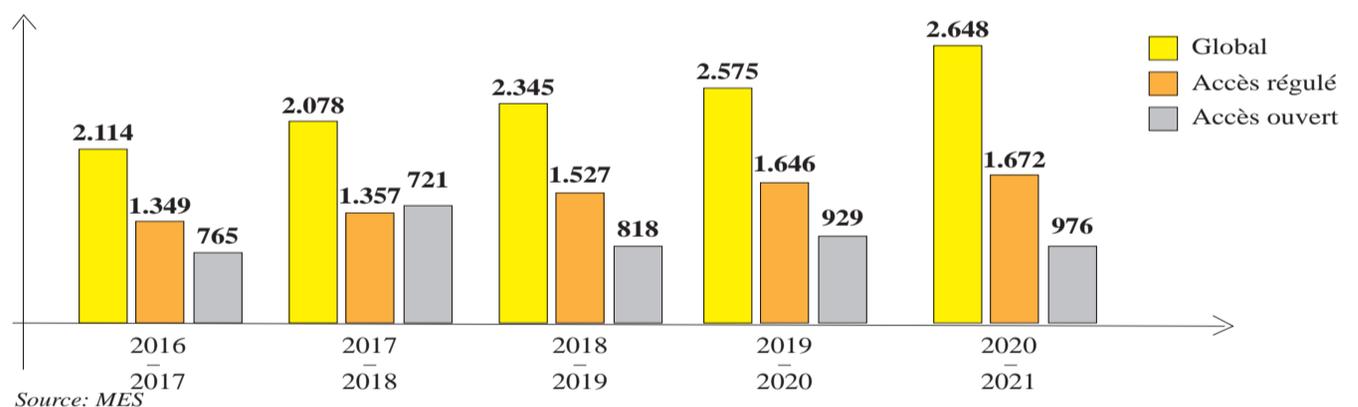
Un master en data sciences avec un projet de fin d'études lourd, par exemple, pourrait nécessiter plus de

deux ans. En revanche, un master en communication pourrait ne demander qu'un an uniquement», explique Sahbi. «Des masters prévoyant des stages pourraient aller à deux ans, surtout dans des disciplines scientifiques où il est très difficile d'en trouver en entreprise», appuie Yahia Boughaleb. Toutefois, le président de l'université d'El Jadida est contre le prolongement à deux ans et demi. «Cela équivaudrait à ajouter une année en licence et un semestre en master, et ce serait difficilement justifiable. Il est vrai qu'actuellement des prolongations de masters de six mois sont autorisées en raison de conditions particulières. Cependant, il faudrait légiférer sur une règle générale et gérer les exceptions au cas par cas», pense-t-il.

La réflexion devrait avancer dans les prochains mois. □

Ahlam NAZIH

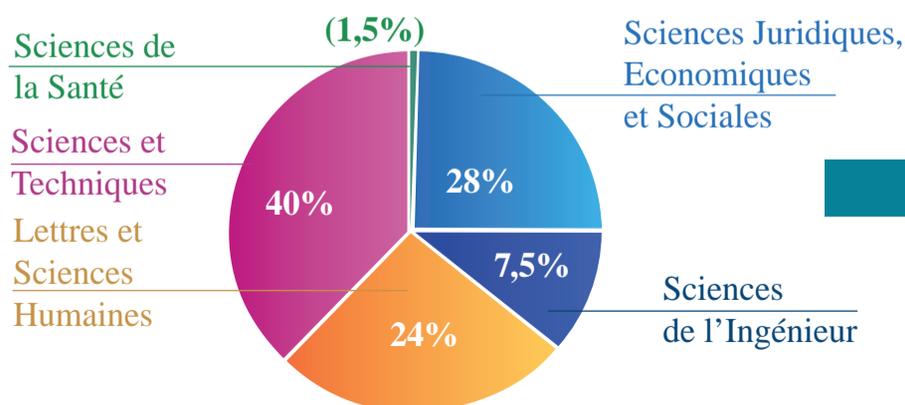
2.648 filières dans le public



L'offre de formation dans l'enseignement supérieur public est bien garnie. Elle couvre toutes les spécialités. Plus de la moitié des filières (54%) sont à vocation professionnelle.

... Dont 47% de bac+5

Répartition par domaine



Par cycle

6% Bac + 2
36% Bac + 3
47% Bac + 5
1% Bac + 6
11% Bac + 8

Source: MES

Le master concentre la plus grosse part de l'offre de formation dans le public, avec près de la moitié du portefeuille global de filières accréditées. En termes de domaine d'étude, les sciences et techniques arrivent en tête, avec une part de 40%.

Master recherche, spécialisé, «Executive»

Ce qu'il faut savoir pour bien choisir

■ Cette année, sélection à distance dans le public

■ Les diplômes en formation continue ne sont pas équivalents

■ Dans le privé, les établissements misent sur la double diplomation

C'EST pour approfondir leurs connaissances et se spécialiser dans un domaine particulier que les licenciés s'inscrivent en master. Dans les universités publiques, le processus de sélection devrait en principe être déjà bouclé, afin de

démarrer la formation dès cette première semaine d'octobre. Toutefois, tous les établissements n'en sont pas au même niveau. Pour certains masters, les présélections viennent à peine de s'achever.

L'an dernier, en raison des conditions Covid, la sélection s'était opérée sur dossier. «Cette année, le ministère nous a demandé de procéder à distance pour les tests écrits et oraux», précise Abdellatif Komat, doyen de la faculté de droit de Casablanca-Aïn Chock. Les établissements peuvent, cependant, choisir entre l'écrit, l'oral ou les deux, en fonction de leurs conditions et du cahier des charges de leurs masters.

Dans le privé, les délais sont un peu plus allongés. «Généralement, les inscriptions restent ou-



vertes jusqu'à la date de dépôt des listes des étudiants auprès du ministère, c'est-à-dire fin novembre», précise Moulay Ahmed Lamrani, président de la Conférence des grandes écoles.

Il n'existe pas qu'un seul type de master. Dans le public et chez les écoles et univer-

Le cycle doctoral reste ouvert aux lauréats des deux masters, recherche et spécialisé. Sur le plan administratif, les deux diplômes se valent



Collège LaSalle
30 ANS AU MAROC

FORMATION CONTINUE

DESIGN DE MODE | ARTS CULINAIRES |
ARTS NUMÉRIQUES | DESIGN D'INTÉRIEUR |
GESTION ET COMMERCE

- Programmes certifiants d'excellence
- En présentiel ou en ligne (au choix)
- De courte durée
- En soirs et weekends (horaires adaptés)

INSCRIPTIONS OUVERTES

0661 13 75 90
0667 05 30 04

www.collegelasalle.ma

BAYT AL MAARIFA
RESIDENCE POUR ÉTUDIANTS

BAYT AL MAARIFA
Des résidences modernes
pour étudiants à Casablanca,
Rabat/Salé, Meknès et El jadida

**Étudiant,
tu cherches un
Logement ?**

Va vite t'inscrire sur
www.baytalarifa.ma



Master recherche, spécialisé, «Executive»

Ce qu'il faut savoir pour bien choisir

sités privées reconnues par l'Etat, deux sont accrédités par l'Enseignement supérieur: Le master recherche (MR) et le master spécialisé (MS), tous deux étalés sur deux ans. «C'est la famille classique du système universitaire. Le MR est une sorte de prélude au doctorat. Sur les 4 semestres de formation, 3 sont dédiés à des matières de spécialisation, tandis que le dernier est consacré à la préparation d'une recherche sous forme de mémoire à caractère académique ou théorique. L'accent y est mis sur la dimension méthodologique du travail de recherche, et sur la confrontation des théories avec la pratique», explique Komat. «Le MS, quant à lui, est plus professionnel. Le 4e semestre est sous forme de stage, travail pratique ou enquête terrain,

sanctionnés par un rapport. L'étudiant doit se confronter plus à la vie socioprofessionnelle», poursuit-il. Sur le plan administratif, pas de différence entre les deux parcours. «Les deux types de master ouvrent la voie à un doctorat, il n'y a pas de cloisonnement. Le titulaire d'un MS peut s'inscrire dans un cycle doctoral. Et inversement, le lauréat d'un MR est préparé pour emprunter une voie professionnelle», souligne le doyen.

Diplôme d'université vs national

Le choix dépend donc de la vocation du candidat. Par ailleurs, le prolongement «naturel» d'une licence fondamentale est normale-

ment un MR, alors que celui de la licence professionnelle est le MS. Mais il n'y a pas d'obligation pour les étudiants, chacun peut s'orienter selon ses aspirations.

Dans les établissements privés non reconnus par l'Etat, les filières accréditées par le département de l'Enseignement supérieur donnent droit à un diplôme de niveau master, toutefois, le titre n'est pas de type national et n'est donc pas équivalent, selon une source ministérielle. Auparavant, le ministère utilisait le terme «mastère» pour faire la différence entre ces diplômes du privé non équivalents et ceux du public.

Qu'en est-il de l'Executive master? Il s'agit en principe d'un master destiné à des profils exerçant une activité professionnelle, dispensé à temps partiel (pas forcément pour des patrons). On en trouve à la fois dans le public et le privé. Sauf que chez les universités publiques, impossible de le quali-

fier «d'Executive», car l'appellation n'est pas prévue dans l'accréditation octroyée par le ministère. Il est présenté en tant que master d'université et non d'Etat. «Dans ce cas, il s'agit d'une formation continue, le diplôme n'est donc pas équivalent», précise notre source ministérielle. Pareil chez les établissements privés, qu'ils soient reconnus par l'Etat ou pas. Les Executive masters ne donnent pas droit à un diplôme équivalent. «Dans le privé, deux diplômes de master peuvent être délivrés, celui de l'établissement et celui du partenaire étranger, qui est généralement accrédité. Pour le cas de HEM, c'est des partenaires français», relève Hassan Sayarh, DG de HEM. En effet, afin de donner du poids à leurs titres, les business schools privées s'allient à des partenaires étrangers, avec la promesse d'un double diplôme. □

Ahlam NAZIH

Vous êtes diplômé en: Economie, Gestion, Droit, Finances, Journalisme

Vous êtes curieux, persévérant, rigoureux, parfaitement francophone et disposez d'une bonne culture générale.

Vous avez de plus, un très fort esprit d'initiative et de synthèse, le sens du travail en équipe et êtes doté d'un excellent relationnel.

Optez pour une carrière de Journaliste économique

MISSIONS :

En charge de la couverture de l'information économique et financière, de la vie des entreprises, vous assurerez avec objectivité, densité et richesse la rédaction de dossiers, d'analyses, d'enquêtes, de reportages et d'articles.

Nous vous offrons, outre une rémunération attractive et une formation performante, la possibilité de vous investir et d'évoluer au sein d'un groupe leader en pleine expansion.

Envoyer votre CV & lettre de motivation +
photo par mail : redaction@leconomiste.com

groupe
ECO•MEDIAS
L'ECONOMISTE **الصباح** L'ECONOMISTE

Les facs de droit plus sélectives que celles de médecine!

CONTRAIREMENT aux licences où la sélection s'opère au niveau régional, pour les masters, les universités publiques recrutent des candidats à l'échelle nationale. Elles sont ainsi assaillies de demandes de tout le Maroc. «Nous recevons des centaines, voire des milliers de candidatures, pour des filières qui ne peuvent accueillir que 30 ou 35 participants. Pour les masters très demandés, comme ceux en audit et contrôle de gestion, marketing, ou finance, nous pouvons recevoir jusqu'à 4.000 candidatures. Le taux d'acceptation est dans ce cas insignifiant, il est inférieur à 1%», partage Abdellatif Komat, doyen de la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Aïn Chock de Casablanca. «On nous appelle établissements à accès ouvert, mais en matière de master, nous sommes plus régulés que les établissements à accès régulé, comme les facultés de médecine ou les écoles d'ingénieurs», poursuit-il. En 2020-2021, sur les quelque 990.000 étudiants universitaires enregistrés, seuls environ 49.000 étaient inscrits en master, soit une part de moins de 5%. □



Abdellatif Komat, doyen de la faculté de droit Aïn Chock de Casablanca (Ph. AKO)



Qu'est-ce qu'un «bon» master?

Que ce soit dans le public ou le privé, l'offre de formation en master est pléthorique. Mais tous les diplômes ne se valent pas. Assailis d'informations et de communications publicitaires, les candi-

dates se trouvent parfois perdus. Néanmoins, certains indicateurs ne trompent pas. Le tout est de s'armer de patience pour aller à la recherche de la «bonne» information.

De l'innovation et un bon dosage entre théorie et pratique

«**A**vant toute chose, il faudrait s'assurer que le master dans lequel on souhaite s'engager est demandé par le marché du travail, et que ses débouchés sont clairs. Ensuite, regarder la communauté des lauréats, là où ils travaillent et leur taux d'employabilité. Evidemment, on ne peut s'adonner à une enquête, il suffit de se renseigner directement auprès de l'école, d'interroger des amis ou proches qui y sont déjà passés ou de s'adresser à des lauréats sur LinkedIn. Parfois deux ou trois discussions suffisent.

Au niveau des ingrédients internes de la formation, il est important de bien regarder le contenu du programme, ce serait une erreur de se contenter de l'intitulé. Il faut



Yasmine Benamour, administrateur directeur général de HEM, présidente de LCI Education Afrique (Ph. Nada Satté)

s'assurer du bon dosage entre théorie et pratique, et de la présence de professeurs issus du monde professionnel, surtout quand il s'agit d'un master spécialisé. Autre aspect, les méthodes d'apprentissage. Optez pour un master avec des approches pédagogiques innovantes, beaucoup d'études de cas, des business games, des projets à restituer et du tra-

vail d'équipe, et de préférence, un stage obligatoire chaque année (M1 et M2), d'au moins deux ou trois mois dans le domaine étudié. Cela avec un suivi régulier de l'école, un rapport de stage, et à la fin du cursus, un projet de fin d'études traitant une problématique claire. La présence d'un module entrepreneurial pourrait être un plus, quelle que soit la spécialité. Même si l'on n'a pas la vocation de créer une entreprise cela pourrait être utile, car même au sein de votre organisation vous pouvez devenir intrapreneur». □



La réputation de l'école reste déterminante

«**C**ERTAINS critères peuvent relever de l'évidence, mais ils restent très importants. Pour le contenu pédagogique, par exemple, il ne faudrait surtout pas se contenter de l'intitulé, qui peut être très attractif tout en cachant un contenu faible. La qualité des intervenants, l'adéquation formation/emploi et le taux d'insertion professionnelle sont également essentiels. La renommée du master ou de l'école compte aussi. Les diplômes de certains établissements peuvent être synonymes de qualité et de rigueur aux yeux des recruteurs. L'âge de la formation est, par ailleurs, un indicateur intéressant.

Il existe aujourd'hui tellement de spécialités. Les écoles privées peuvent désormais proposer des diplômes marocains équivalents ou en partenariat avec des universités ou établissements étrangers. A l'IGA, nous comptons une bonne vingtaine de diplômes avec des partenaires étrangers, en plus des diplômes marocains. Cette rentrée



Mohamed Zaoudi, directeur de l'IGA (Ph. MZ)

nous rajoutons trois nouveaux masters en partenariat avec l'université de Perpignan, à la fois en formation initiale et continue: Innovation et marketing digital, Logistique et Contrôle de gestion et direction financière». □

PROFESSIONNELS,
donnez un nouvel
ÉLAN à votre
CARRIÈRE!

NOS MASTERS SPÉCIALISÉS

- Capital Humain & Organisation Agile
- Management de la Maintenance et Excellence Opérationnelle
- Marketing Digital
- Management Industriel
- Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement
- Management Logistique
- Management Stratégique des Achats et Sourcing
- Management de Laboratoire d'Analyse
- Efficacité Énergétique

🕒 Développement de Formation : en weekend/deux sur 12 mois

Faites le choix de l'excellence. Rejoignez l'ESITH

LICENCE PROFESSIONNELLE

Logistique et Transport de marchandises
En partenariat avec le CNAM
Diplôme Européen

🕒 Développement de Formation : en weekend/deux sur 12 mois

Responsable PMA - Executive Education -
Mme Azzouq MOUSSAOUD

☎ 06 43 44 34 34 | 📧 Morocco@esith.ma

1000 BOUTE D'EL JADIDA, B.P. 7701 OULFA, LARMOUINE, CASABLANCA - MAROC | www.esith.ma



Qu'est-ce qu'un «bon» master?



Un parcours garantissant un fort taux d'employabilité

«**F**ACE à la quantité d'offres et d'informations disponibles, les candidats peuvent se sentir perdus. Tout d'abord, il faudrait inscrire la formation dans le cadre d'un projet professionnel répondant à vos aspirations. Ensuite, le B-A. BA est de consulter les sites et les pages des établissements sur les réseaux sociaux. Mais il ne faudrait pas se contenter d'informations sommaires. N'hésitez pas à appeler l'école pour avoir plus de détails et à vous rendre sur place, car il y aura toujours une information qui ne figure pas sur internet. C'est aussi l'occasion d'apprécier



Nabil Cherkaoui, directeur de l'ISGA Casablanca (Ph. ISGA)

les infrastructures. Recueillir des témoignages d'anciens lauréats peut aussi être révélateur. Pour les jeunes licenciés, il est toujours utile de participer à des salons étudiants et d'effectuer des tests d'orientation.

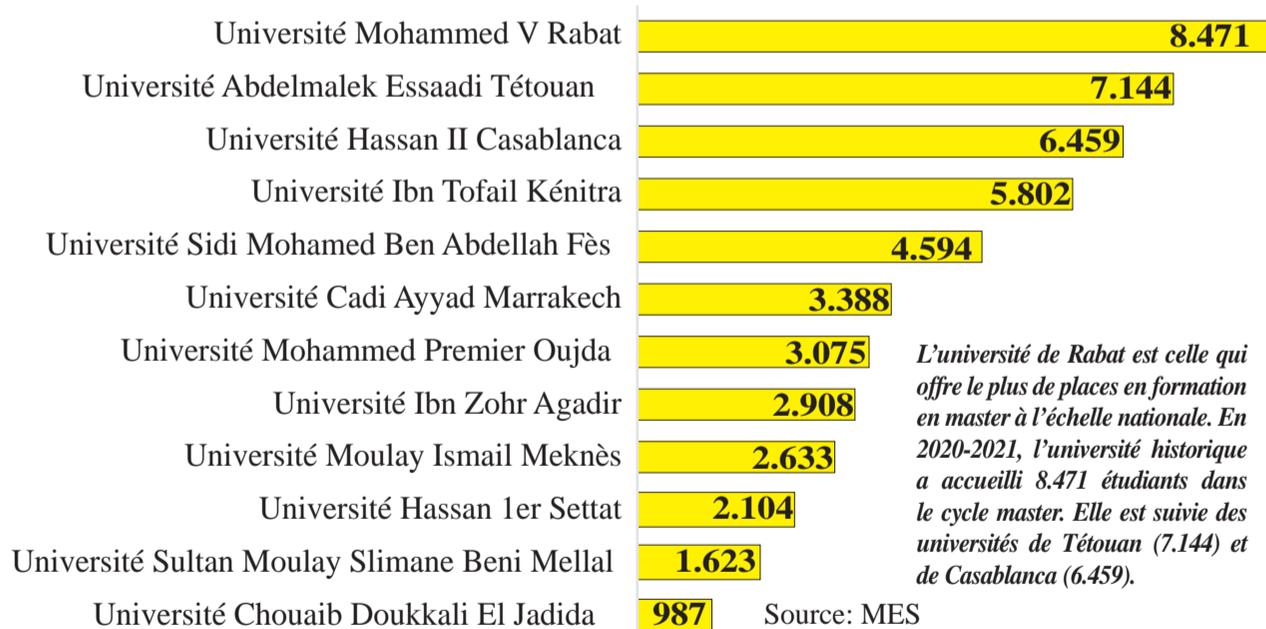
Un bon master doit d'abord répondre aux exigences du marché du travail, et garantir un taux d'employabilité élevé. Il s'agit d'un cycle où l'on se professionnalise et où l'on se rapproche du monde de l'entreprise, il faudrait donc que le parcours intègre un stage de longue durée, avec un encadrement sérieux. Les masters présentant de

forts taux d'insertion professionnelle sont souvent très sollicités par les candidats. C'est par exemple le cas du master CCA (Comptabilité-Contrôle-Audit) que l'ISGA propose à Rabat, Fès et Marrakech en partenariat avec des universités françaises, et qui est ouvert cette année au Campus de Casablanca. Plus de 95% des lauréats de ce parcours ouvrant la voie à un diplôme d'expertise comptable reconnu au Maroc trouvent un emploi. Nous recevons donc énormément de demandes, ce qui nous offre la possibilité de choisir parmi les meilleurs candidats». □

Ahlam NAZIH

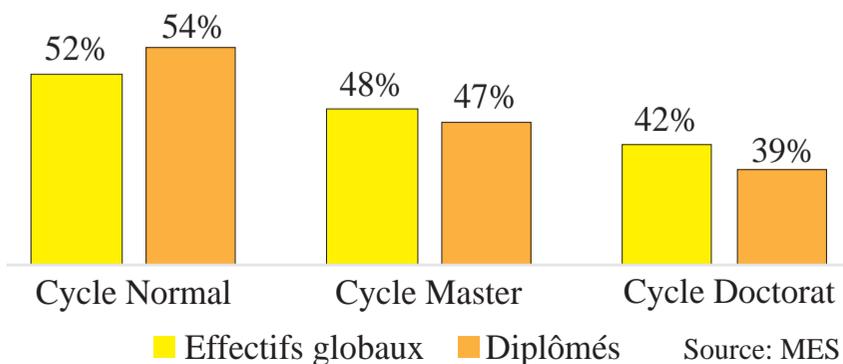
Le cycle master en chiffres à l'université publique

Capacité d'accueil: Rabat et Tétouan en tête



L'université de Rabat est celle qui offre le plus de places en formation en master à l'échelle nationale. En 2020-2021, l'université historique a accueilli 8.471 étudiants dans le cycle master. Elle est suivie des universités de Tétouan (7.144) et de Casablanca (6.459).

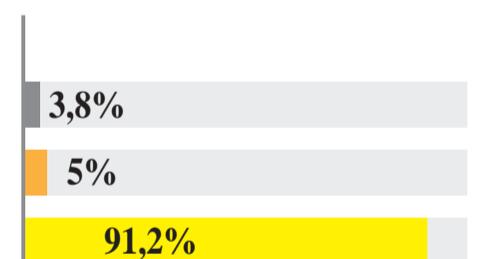
Les filles minoritaires (% des filles)



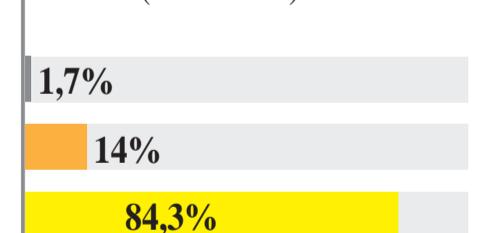
Si en licence les filles sont majoritaires (52% des étudiants et 54% des diplômés), dans les cycles supérieurs la donne s'inverse. En master, elles ne représentent plus que 48% des effectifs globaux et 47% des diplômés. En doctorat, leur part chute encore plus.

A peine 5% des effectifs universitaires

(Répartition des étudiants par cycle)



... Et 14% des diplômés (2019-2020)



■ Cycle Normal
■ Master
■ Doctorat

Le cycle master compte très peu d'inscrits par rapport aux effectifs universitaires globaux, soit moins de 5%. En termes de diplômés, la part des lauréats est d'à peine 14%. L'accès aux formations master reste limité à l'université publique. Pour certaines spécialités, le taux d'acceptation est inférieur à 1%.

Source commune: MES 2020-2021

LES MÉTIERS DE LA COM... C'EST DU SÉRIEUX!



Concepteur Rédacteur - Digital
Manager - Média Planeur
Responsable Événementiel
Attaché de presse - Journaliste
sportif
Journaliste web
Responsable RP - Cameraman -
Grand Reporter



INSCRIPTION :

✉ smajdi@esjc.ma
☎ 05 22 26 26 06
📍 37 Rue Tata Casablanca

ESJC EST UNE FILIALE DE : ^{groupe} ECO-MEDIAS

L'ECONOMISTE



الصباح

PROGRAMME D'ÉCHANGE AVEC :





RH, une filière mal aimée?

■ Les écoles ont du mal à y drainer les jeunes étudiants

■ Certaines ne proposent même pas de master dans cette spécialité

■ La discipline marche mieux en formation continue

LES jeunes ne se ruent pas sur les masters en ressources humaines. La gestion du capital humain n'est pas la première discipline à laquelle ils pensent pour leur spécialisation. Malgré le potentiel de la filière RH, le manque de compétences dans le domaine et la marge énorme de développement de cette spécialité dans les entreprises, notamment chez les PME, rien n'y fait.

«La filière continue d'être en deçà des possibilités du marché, à l'heure où les employeurs ont besoin de profils qualifiés. Chez nous, nous avons du mal à organiser cette formation, même si nous invitons des responsables RH pour en parler, et intégrons des actions de sensibilisation tout au long de l'année», confie Hassan Sayarh, DG de HEM Business School. «Les jeunes préfèrent aller vers des métiers affirmés et sûrs, et non vers ceux qui ont un potentiel futur», note-t-il. La demande est pourtant déjà là, les employeurs sont de plus en plus conscients de l'importance de la spécialité et le déficit en experts est patent. Les lauréats arrivent à s'insérer rapidement sur le marché, selon Sayarh. La fonction est, quant à elle, «agréable, valorisante et épanouissante».

HEM avait vécu la même situation avec la filière logistique il y a plus d'une quinzaine d'années. «Nous avons dû investir pour booster ce parcours en intégrant de petits groupes, même si ce n'était pas rentable, et cela a marché. Aujourd'hui, la logistique s'installe chez nous au même titre que la finance ou le marketing», témoigne le DG de la business school. Pour les RH, il faudra probablement encore attendre.

Certaines écoles ne proposent même pas cette spécialité. C'est le cas de HEEC à Marrakech. «Les possibilités de recrutement de cette filière restent restreintes», selon son président, Moulay Ahmed Lamrani, également président de la Confé-

DRH: Un salaire moyen de 20.000 DH nets par mois



En moyenne, un directeur RH touche un salaire net moyen de 20.022 DH, selon l'enquête L'Economiste-Sunergia sur le salaire des cadres pour 2021. Ce montant varie selon les secteurs et les types de structures. Dans les organisations réalisant un chiffre d'affaires supérieur à 500.000 DH, notamment dans des secteurs comme l'industrie, la banque & assurance et le transport & logistique, la rémunération nette mensuelle peut être multipliée par trois, allant jusqu'à 65.000 DH. Selon l'enquête, 88% des DRH perçoivent des primes et 21% profitent du 13e mois. Plus de 8 sur 10 bénéficient d'un mobile et d'un ordinateur portable, 31% de formations qualifiantes, 22% de voitures de fonction et 25% du plein de carburant. Les avantages sociaux (assurances maladie et retraite) sont, pour leur part, pratiquement généralisés. Au déclenchement de la crise Covid, seulement 7% ont vu leur salaire ponctionné, tandis que 4% ont bénéficié d'une augmentation. □

rence des grandes écoles. «L'entreprise marocaine ne cherche pas forcément un spécialiste RH. La fonction est souvent assurée par une personne qui justifie d'une grande expérience en entreprise. Elle reste ainsi difficile d'accès pour les jeunes lauréats», explique-t-il.

Toutefois, la donne change au

niveau de la formation continue. «Nous avons lancé un certificat RH pour les professionnels en situation d'emploi qui a plutôt bien pris. Le succès reste, cela dit, limité par rapport à d'autres disciplines, comme le marketing digital qui a cartonné. Dans les services RH des entreprises vous trouvez généralement des pro-

files reconvertis et non des spécialistes. Le besoin en formation est donc considérable», souligne Hassan Sayarh.

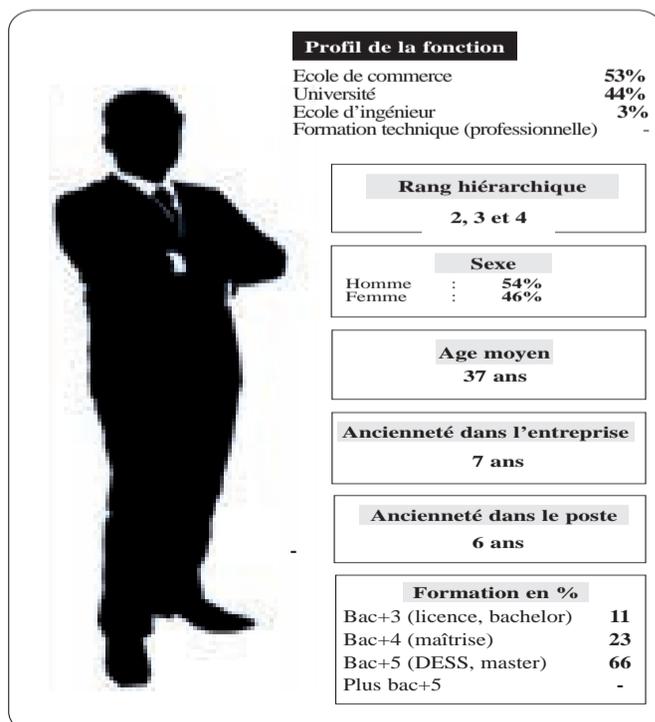
Enorme déficit chez les PME

L'ESITH s'est également positionnée sur ce filon. L'école d'ingénieurs publique à gestion privée, qui compte des industriels dans son conseil d'administration, ouvre cette rentrée un mastère «Capital Humain et Organisation Agile» à l'intention des professionnels. «Nous sommes à l'écoute du marché et nous développons toutes les disciplines à même de garantir la performance des sociétés. Au démarrage, notre école était concentrée sur les métiers du textile/habillement. L'offre a ensuite été diversifiée pour couvrir de nombreux secteurs, dont l'automobile, l'aéronautique, l'agroalimentaire, la santé publique, l'hygiène-sécurité-environnement, le merchandising, la logistique, le management industriel, le marketing digital...», explique Asmaa Moussaïd, responsable du projet. «D'après nos contacts avec les PME, il s'avère que les entreprises disposent de chefs du personnel se chargeant d'aspects administratifs, et non de responsables RH pouvant apporter une réelle valeur ajoutée, et être considérés comme de véritables business partners. Ces derniers ne gèrent pas des ressources mais un capital humain», poursuit-elle. Le nouveau mastère de l'Esith s'inscrit dans cette optique de formation de profils maîtrisant à la fois les aspects opérationnels, la gestion de projets, l'organisation des compétences et les outils stratégiques. La demande n'est pas très grande, selon Moussaïd, cependant, elle est bien présente. «Les entreprises sont surtout demandeuses d'originalité, afin de les accompagner dans leur processus de transformation, et c'est justement là la particularité de notre mastère», précise-t-elle.

Plus les PME investiront dans leur restructuration plus elles auront besoin d'experts pour les accompagner. De leur côté, les grandes sociétés s'arrachent les «bons» DRH capables de fédérer les collaborateurs, d'anticiper les nouveaux métiers et de participer à la conduite du changement. □

Ahlam NAZIH

Plus de la moitié sont passés par une business school



Les deux tiers des DRH sont titulaires d'un master ou d'un DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées, ancien bac+5), et plus de la moitié ont effectué leurs études dans une école de commerce. Les profils masculins dominent légèrement. En moyenne, les DRH sont depuis 7 ans dans la même entreprise et depuis 6 ans dans le même poste. Ils sont plutôt jeunes avec une moyenne d'âge de 37 ans

Source: L'Economiste-Sunergia

Collectionner les diplômes pour bétonner son CV... Vraiment?

■ **Au-delà d'un bac+5, rajouter des titres n'impressionne pas vraiment les employeurs**

■ **Un ingénieur optant pour un MBA, le top du top des parcours!**

Deux licences et un master, deux doctorats, ou encore, deux masters et un MBA... Certains, convaincus de l'apport des diplômes sur leur CV, ou désireux de remplir leur temps en attendant de décrocher un job, n'hésitent pas à collectionner les titres. Est-ce une bonne stratégie, surtout sachant le coût de la formation supérieure au Maroc? Pour Alexandra Montant, DGA de Rekrute.com, passé un bac+5, multiplier les formations diplômantes n'est pas vraiment un atout sur le marché du travail.

- **L'Economiste: Multiplier les diplômes, est-ce bon pour un CV?**

- **Alexandra Montant:** Le concept du «mon fils tu dois faire

de grandes études» est bien ancré dans la tête des Marocains. Nous avons clairement conscience au Maroc que pour réussir, il faut faire des études. Le problème est que nous n'avons pas conscience qu'à un moment donné, il faut s'arrêter. Nous rencontrons beaucoup de lauréats de bac+6, bac+7 ou au-delà, qui pensent que plus ils ont de diplômes mieux c'est pour leur CV. Or, passé un bac+5, cela n'a plus vraiment d'intérêt sur le marché de l'emploi. Pour une personne possédant un bac+2 ou un bac+4 souhaitant compléter son parcours par un master cela pourrait apporter une valeur ajoutée. Après, un titre supplémentaire n'aurait pas vraiment d'impact sur le salaire, ni sur l'opportunité de trouver un emploi, sauf quelques exceptions. Parmi elles, le cas des ingénieurs ayant opté pour un MBA leur offrant des ouvertures sur des spécialités qu'ils ne maîtrisent pas. Là, ils accèdent à une double casquette, et en termes de formation, c'est le top du top! Ils peuvent facilement devenir patrons, car ils développent des connaissances en finance, contrôle de ges-



Alexandra Montant, DGA de Rekrute.com: «Avant de commencer une formation, il faudrait se poser les bonnes questions. Cumuler les diplômes ne rendra pas votre recrutement plus facile, et ne vous permettra pas de gagner plus qu'un bac+5» (Ph. Rekrute.com)

plus expert, mais ne rendra pas votre recrutement plus facile et ne vous permettra pas de gagner plus qu'un bac+5.

- **Faudrait-il inscrire sa formation dans le cadre d'un projet de carrière global avant de se lancer?**

- Il est clair qu'avant de se lancer il faudrait au préalable se poser les bonnes questions. Je pense qu'au lycée déjà, chaque élève devrait bénéficier d'un bilan de personnalité, afin de découvrir très tôt sa vocation et éviter les erreurs de parcours qui sont très courantes.

S'inscrire dans une école d'ingénieurs, se rendre compte à terme qu'on déteste ce parcours, puis reprendre d'autres études... Ce n'est pas vraiment bon sur un CV. Certains démarrent une carrière au sein d'une entreprise, puis changent de métier en interne pour s'orienter vers ce qu'ils aiment vraiment. C'est du gâchis parce qu'ils perdent des années dans des fonctions qui ne leur plaisent pas. Désormais, de plus en plus d'entreprises autorisent leurs collaborateurs à évoluer vers de nouveaux métiers en interne. Pas besoin donc d'opter pour une formation diplômante qui, en plus, coûte très cher.

- **Surtout quand on a déjà un bac+5...**

- Exactement, si c'est pour le même cursus cela n'a pas beaucoup d'intérêt, les cadres devraient garder leur argent pour l'investir autrement. Si plus tard dans votre carrière vous souhaitez vous offrir un MBA, par exemple, mieux vaut choisir un grand nom pour se payer un vrai cursus Executive. Cela peut vous apporter énormément, et surtout, vous permettre d'accéder à un réseau fort. □

Propos recueillis par Ahlam NAZIH

Les ingénieurs friands de formations Executive



LES ingénieurs sont la première clientèle des MBA, d'après le coup de sonde réalisé par L'Economiste en 2019 (voir notre édition N° 5596 du 19 septembre 2019) auprès des business schools. Après quelques années d'expérience, ils éprouvent souvent le besoin de compléter leur expertise en se formant en management. Ils peuvent ainsi posséder une double casquette. En plus d'être des techniciens, ils peuvent également devenir managers, ou se lancer dans l'entrepreneuriat. En 2019, quelque 70% des participants au programme MBA de HEM étaient des ingénieurs. A celui de l'ISCAE, leur part était de 60%. Parmi les lauréats des Ponts et Chaussées, environ 57% étaient ingénieurs de formation. □

tion, marketing..., un ensemble de matières que l'on n'apprend pas en école d'ingénieurs, en plus d'être de parfaits techniciens.

- **Donc au final, ce qui compte le plus aux yeux des recruteurs ce sont d'abord les compétences?**

- Les compétences techniques sont la première chose que les employeurs vérifient. Néanmoins, quand vous sortez d'une école de commerce, puis vous complétez par un diplôme spécialisé en logistique, puis un autre, cela n'apporte pas grand-chose, puisqu'en école de commerce on vous a déjà tout appris. Cela peut vous rendre un peu

Quid des formations certifiantes

OUI, les formations certifiantes de courte durée peuvent être intéressantes. Mais pas toujours. Certaines relèvent plus du marketing, ou de «la peinture», selon Alexandra Montant. Notamment celles réalisées sur internet et qui ne sont pas en cohérence avec la spécialité de départ. «Le fait que vous suiviez une formation courte ne signifie pas que vous savez en appliquer le contenu. Pour les recruteurs, ce sont d'abord les formations diplômantes qui comptent», insiste la DGA de Rekrute.com. □



Et si vous complétiez votre diplôme par du coaching?

■ Se faire accompagner en développement personnel, une option gagnante

■ Attention au choix de votre coach!

LES cadres sont nombreux à se lancer dans des formations diplômantes. Si certains s'y engagent pour rajouter des titres à leur CV et mieux se vendre sur le marché du travail, d'autres s'inscrivent dans une approche plus constructive. Conscients de leurs limites, ils investissent leur temps et leurs économies dans des parcours leur offrant la possibilité de grandir et de libérer tout leur potentiel. Souscrire à un coaching en développement personnel pour compléter sa formation diplômante, serait-il encore plus bénéfique?

«Ce genre d'accompagnement permettant de dépasser ses croyances



Le coaching en développement personnel est tendance en ce moment auprès des cadres. Pour en tirer réellement profit, il est impératif de bien choisir son coach

limitantes et d'être plus performant est évidemment bénéfique, la démarche a même le vent en poupe en ce moment», relève Essaid Bellal, fondateur du cabinet Diorh. «Néanmoins, il faudrait d'abord savoir ce que l'on veut, bien s'informer sur les types d'interventions qui existent et choisir la plus adaptée, en fonction de son état d'esprit, son passé... afin d'être mieux armé contre les personnes qui se prétendent coaches»,

insiste-t-il. En effet, le coaching c'est bien, mais encore faut-il dénicher le bon coach. «Il existe aujourd'hui plus de coaches que de Marocains!» s'indigne Ali Serhani, directeur associé au cabinet Gesper Services. «Comme pour un psychologue ou un psychiatre, il faut bien choisir son coach. Ne prenez pas quelqu'un qui n'a jamais travaillé en entreprise. Optez pour un profil avec une longue expérience dans une multinationale

ou un groupe marocain, quelqu'un qui maîtrise aussi bien la théorie que la pratique», recommande-t-il. Essaid Bellal, pour sa part, conseille d'autres critères de sélection, tels que la réputation du coach, son savoir-faire et ses certifications (internationales) dans le domaine.

Est-ce opportun de s'offrir un coaching en développement personnel en parallèle à sa formation? Pour nos deux experts, oui. «Cela vous permet de gagner du temps. Vous pouvez même obtenir votre diplôme haut la main grâce à l'appui de votre coach», estime Serhani. «Il est préférable que le coaching soit léger et de courte durée, afin de répondre à des questions précises pouvant vous aider à mieux atteindre vos objectifs de formation», pense Bellal. Concernant les jeunes étudiants, cela pourrait être utile, cependant, «pas d'urgence», selon l'expert, d'autant plus que le service reste coûteux. □

Ahlam NAZIH

UEMF
الجامعة المغربية
EUROMED UNIVERSITY OF FES
UNIVERSITÉ EUROMED DE FES

EUROMED School
BUSINESS

Audencia
audencia.com

AUDENCIA EXECUTIVE MBA

INSCRIPTIONS OUVERTES
sur CASABLANCA et FES

CONTACT

🌐 www.ueuromed.org

✉ emba@ueuromed.org

☎ 06 61 21 93 50

